

Etude comparative de certaines expressions figées en arabe dialectal algérien et en français

الأستاذ : يعقوب مومني

شعبة اللغة الفرنسية

جامعة محمد خيضر - بسكرة- الجزائر-

Résumé :

Le but de cet article intitulé « étude comparative de quelques expressions figées en arabe dialectal algérien et en français », est de décrire et de comparer un certain nombre d'expressions figées en français avec leurs équivalentes en arabe dialectal algérien. Il propose une classification fondée sur la nature (formelle et/ou sémantique) des similitudes et des divergences entre les entités comparées. Il vise également à montrer comment une telle approche linguistique s'articule avec l'étude de la relation langue-culture.

Mots-clés : expressions figées, arabe dialectal algérien, langue et culture.

ملخص:

يهدف هذا المقال الموسوم: «دراسة مقارنة لبعض التعابير الثابتة في العامية الجزائرية و الفرنسية» إلى وصف و مقارنة بعض « التعابير الثابتة » في الفرنسية و ما يقابلها في العامية الجزائرية فهو يقوم بعرض تصنيف يستند إلى طبيعة التشابه و الاختلاف من حيث المعنى أو المبنى للصيغ المقارنة. و يهدف أيضا إلى بيان كيف أن مثل هذه المقاربة اللسانية تتماشى و دراسة علاقة اللغة بالثقافة.

الكلمات المفتاحية : التعابير الثابتة؛ العامية الجزائرية؛ اللغة والثقافة.

Introduction :

En travaillant sur la description morphologique et phonologique des emprunts au français en arabe dialectal algérien, nous sommes amené à évoquer la question des langues utilisées en Algérie et surtout celle de l'arabe dialectal algérien et du français. En effet, à partir de la comparaison que nous avons faite entre ces deux systèmes linguistiques, nous avons remarqué certains traits communs et certaines différences entre certaines expressions figées françaises et arabes dialectales algériennes, ce qui nous a conduit à proposer une étude descriptive et comparative de ces dernières. Nous nous limiterons, ici, à étudier uniquement les ressemblances et les divergences qui existent entre ces locutions figées sans aborder le thème de leur origine et celui des figures de style qui sont fréquentes aussi bien en français qu'en arabe dialectal algérien.

Le corpus de cette recherche est constitué d'expressions figées relevées, d'une façon générale, du dictionnaire des expressions et locutions d'Alain Rey et de Sophie Chantreau et de ce qui leur peut être à peu près similaires en arabe dialectal algérien.

L'objectif de ce travail est double, d'abord, il permet de mettre en évidence les similitudes et les dissimilitudes qui existent entre certaines séquences figées et leurs équivalences dans les deux langues et elle permet aussi de présenter une technique didactique facilitant l'apprentissage des locutions figées des deux codes linguistiques.

1. Un petit aperçu sur la relation : arabe dialectal algérien et français

1.1. L'arabe dialectal algérien

L'arabe dialectal algérien vient de l'arabe littéraire, il est utilisé par 70 à 90 pour cent de la population algérienne, il est la principale langue véhiculaire en Algérie. La majorité des locuteurs algériens ont l'arabe dialectal comme langue maternelle. Il est véritablement la langue de la vie quotidienne de la plupart des Algériens, il est employé dans les lieux publics : les marchés, la rue, au sein de la famille, les cafés, entre amis, etc. Cette langue est essentiellement employée au sein de la population d'où l'appellation « arabe populaire ».

Il s'agit d'un niveau essentiellement parlé avec certes des variétés régionales aux niveaux phonologique, morphologique et même sémantique mais cela n'empêche pas l'intercompréhension entre les locuteurs des différentes régions de l'Algérie. Par ailleurs, l'arabe dialectal algérien est difficilement intelligible par les Arabophones du Moyen-Orient qui emploient, à mon avis, un dialecte souvent plus proche de l'arabe littéraire.

L'Algérie a connu, vu son emplacement stratégique, de nombreuses invasions et conquêtes : phénicienne, romaine, byzantine, vandale, turque, et française. Les conquêtes arabes de l'Algérie étaient pour propager l'Islam.

Toutes ces invasions et conquêtes ont laissé des traces sur les pratiques langagières des Algériens mais les plus visibles sont celles de la langue arabe, en premier lieu, là où on peut dire qu'une grande partie du Nord africain a été arabisé avec la venue de l'Islam, puis en deuxième lieu arrive le français dont l'influence se voit par l'emploi abusif des emprunts au français, l'alternance codique, etc.

La richesse de la situation linguistique en Algérie et l'influence

de la langue française sur nos pratiques langagières nous mène donc à évoquer la question de la langue française en Algérie.¹

1.2. Le français en Algérie

C'est avec l'arrivée des Français en Algérie en 1830 qu'a commencé l'emploi de la langue française, dont le peuple autochtone berbère et Arabe utilise ses langues.

Sur plus d'un siècle d'occupation coloniale, la langue française, avec le statut officiel dont elle jouissait, s'est naturellement généralisée dans tous les domaines : administration, enseignement, justice,...mais elle reste malgré tout une langue étrangère utilisée par les colons, les Algériens acculturés et une minorité scolarisée.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la langue française domine encore dans la société algérienne, elle est largement utilisée dans l'administration, omniprésente dans le système éducatif, l'enseignement et même dans les médias. Mais au fur et à mesure, les choses ont pris une autre tendance par le nouveau gouvernement de l'Etat où la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu été exclue dans certains secteurs notamment dans les institutions de l'Etat. En effet, il y eut recrudescence de l'usage du français dans l'administration, la justice, l'enseignement, etc.

Cependant, la langue française garde encore son prestige dans la réalité de la société algérienne et occupe toujours une place importante dans plusieurs domaines : économique, commercial, politique, etc. Elle tient aussi une place importante dans les mass-médias : radio (la chaîne 3), télévision (canal Algérie) diffusées en français ; la presse écrite compte de nombreux quotidiens diffusés exclusivement en français comme : El Watan, le soir d'Algérie, le quotidien d'Oran, El moudjahid, etc. Le français est aussi la langue d'enseignement supérieur surtout dans les filières techniques et scientifiques comme la médecine, la pharmacie, la biologie, la physique...²

2. Le figement

Pour acquérir une langue, il ne suffit pas d'apprendre uniquement les mots (simples, composés ou dérivés) dont elle se compose mais il faut aussi apprendre ces blocs de mots dont le sens n'est guère prévisible, appelé communément expression figée.

Le figement est l'une des notions qui posent problème dans les recherches linguistiques contemporaines et commence à occuper, contrairement à ce qu'il a été, une place d'un grand intérêt dans les études actuelles, et ce en raison de son importance pour une meilleure maîtrise des systèmes linguistiques.

Afin de mieux comprendre la notion de figement, nous proposons, par soucis de rigueur méthodologique, la définition donnée par le dictionnaire de linguistique de Jeans Dubois :

« Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes : ainsi, pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet... »³.

Toutes les études menées sur le figement confirment la grande importance de ce phénomène, M. Gross affirme par exemple que les locutions figées sont aussi importantes que les séquences libres. Certaines études sur des corpus textuels prouvent que les expressions figées couvrent de 20 à 30 % des textes analysés, ce qui correspond à l'observation de certains spécialistes selon laquelle une phrase sur trois contient une expression figée.⁴

3. Ressemblances et divergences entre certaines expressions figées arabes dialectales algériennes et françaises

Les langues sont comme les êtres humains. Elles partagent parfois, toutes, les mêmes spécificités : toutes les langues, par exemple, servent à communiquer. On constate aussi des ressemblances et des différences entre langues naturelles : le français, l'italien, l'espagnol ont par exemple la même origine, trait par lequel elles se distinguent de l'anglais et de l'allemand qui sont d'origine germanique. Ainsi, chaque langue possède des caractéristiques par lesquelles elle se diffère de toutes les autres langues ; il y a seulement une langue qui s'appelle « arabe » ou « français », etc.

3.1. Expressions figées : ressemblances uniquement sémantiques

En se basant sur le dictionnaire des expressions et locutions française d'Alain Rey et notre connaissance de l'arabe dialectal algérien, nous pourrions dire, généralement, que pour chaque expression figée française, on peut trouver ce qui l'équivaut ou, au moins, la ressemble sémantiquement en arabe dialectal algérien.

Nous présentons maintenant quelques exemples significatifs de séquences figées présentant des similitudes complètes au niveau des signifiés alors que leurs signifiants globaux sont totalement différents.
Exemples

1. Etre entre le marteau et l'enclume : (être entre deux camps adverses) = **منا سخونة او منا تحرق** : [menne s χ u :ne u menne t ah ʁag] trad litt : (D'ici elle est chaude de l'autre elle brûle) : être entre deux situations difficiles.

2. Faire gaffe : (faire attention) = **حل عينك** [h el ʕ i :nek] trad litt : (Ouvre ton œil) : faire attention.

3. Riche comme Crésus : (extrêmement riche) = **عندو المال كالتبن** [ʕenduɛlmɛl kitben] trad litt : (Avoir de l'argent comme de la paille) : il est très riche.

4. N'être ni lard ni cochon : (n'appartenir complètement à aucune catégorie) = لا طابت لا تحرقت [la:ta:beɫla:thaɾg et] trad litt (Ni cuite ni brulée) : n'appartenir complètement à aucune catégorie.

5. Gagner sa croûte : (gagner sa vie) = اصورخبزتو [isawax ɣubztu] trad litt (Gagner son pain) : gagner sa vie.

6. Coûter les yeux à quelqu'un : (coûter très cher) = تسقاملك البقرة او بنتها [tesqamle lbagra u bentɥe] trad litt (Ça te coûte la vache et sa petite) : coûter très cher.

7. Avoir de la rage : (être très révolté) = طلائو الغاز [t la ɣlu lgaz] trad litt (lui faire monter du gaz) : s'énervé.

Chaque couple de ces expressions figées se compose des constituants formels différents alors qu'il présente une ressemblance presque complète au niveau du sens. Ainsi,

L'expression française « Etre entre le marteau et l'enclume » signifie « être entre deux partis en conflit et risquer des coups de part et d'autre » ; l'expression arabe dialectale algérienne :

منا سخونة او منا تحرق [mɛnnɛ s ɣ u :nɛ u mɛnnɛ t̪ a h ɾag] trad litté (d'ici elle est chaude de l'autre elle brûle) est sémantiquement presque identique à cette dernière. Les deux expressions « Etre entre le marteau et l'enclume » et [mɛnnɛ s ɣ u :nɛ u mɛnnɛ t̪ a h ɾag] (d'ici elle est chaude de l'autre elle brûle) sont donc sémantiquement identiques et formellement différentes.

La locution française « Faire gaffe » signifie « prendre garde ou faire attention » ; l'expression arabe dialectale algérienne حل عينك [h el ɣ i :nɛk] (ouvre ton œil) veut dire la même chose que la première, par contre, leur structure morphologique sont différente. Et ainsi de suite pour le reste des exemples cité ci-dessus.

3.2. Expressions figées : ressemblance uniquement formelle

Certaines expressions des deux langues – l'arabe dialectal algérien et le français – montrent parfois une similitude formelle complète mais elles ne sont pas équivalentes sémantiquement, cela mène les nouveaux apprenants de la langue étrangère à comprendre faussement ce qu'ils ont exactement du côté de forme dans leur langue.

Il est nécessaire donc de souligner l'importance de ce phénomène qui existe entre ces deux langues surtout dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

Exemples

1. Se serrer la ceinture : (s'imposer des restrictions alimentaires) ≠ زير السانتورا [zajjaɛ essentu : ɛɛ] trad litt (Se serrer la ceinture) : faire preuve de persévérance en faisant des efforts supplémentaires afin de réaliser ses objectifs.

2. Faire la chaîne : (se transmettre qqch, de proche en proche) ≠ دير لا شان [di: ɣ leʃɛ:n] trad litt (Faire la chaîne) : faire la queue.

3. Casser les cailloux : (être en baignade ou dans une compagnie disciplinaire) ≠ اكاسر لبحر [ikassaɛ lahza ɣ] trad litt (Casser les cailloux) : d'un avantage inespéré.

4. Faire l'affaire : (convenir) ≠ دار لا فار [d ε:ɣ la f ε:ɣ] trad litt (Faire l'affaire): faire une excellente affaire où l'on gagne beaucoup d'argent.

5. Mourir debout : (mourir en pleine activité) ≠ مات واقف [me:t wa:qaf] (Mourir debout) : ne pas céder, ou se soumettre (sous l'effet d'une pression ou une force) et rester avec honneur et dignité en résistant même jusqu'à la mort.

6. En quarantaine : (imposer un isolement) ≠ فالربعينت [frabɕ ine :t] trad litt (En quarantaine) : Un quadragénaire.

7. Coup d'œil : un regard rapide ≠ ضربة عين [d̥ aʁbɛ t̥ ɣ i : n] trad litt (Un coup d'œil) : atteint par le mauvais œil.

On constate ici que l'ensemble des expressions figées –arabes dialectales algériennes ou françaises- que nous avons présentées montrent une similitude complète au niveau des signifiants mais leur signifié est différent. Et en voici quelques exemples illustratifs,

1. L'expression française « se serrer la ceinture » signifie le fait de s'imposer des restrictions alimentaires et matérielles alors que la locution arabe dialectal algérien زير السانتورا [zajjar ɛssɛntu :rɛ] (se serrer la ceinture) désigne qu'il faut faire preuve de persévérance et de ténacité en faisant des efforts supplémentaires afin de réaliser ses objectifs. Elle exprime donc un sens différent de la précédente mais les deux locutions sont formellement identiques.

2. La locution française « coup d'œil » désigne « un regard rapide » ; son équivalent formel en arabe dialectal algérien ضربة عين [d̥ aʁbɛ t̥ ɣ i : n] (Un coup d'œil) signifie « atteint par le mauvais œil ». Le signifiant des deux expressions est pareil alors que leurs signifiés sont totalement différents.

1.3. Expressions figées :

ressemblances morphologiques et sémantiques

Certaines locutions figées sont communes aux deux codes linguistiques : français et arabe dialectal algérien ; c'est-à-dire qu'elles partagent un signifiant et un signifié identiques. En voici quelques exemples :

1. Dans son assiette : (dans un état normal physique ou moral) = في طبصيه [fi t̥ absih] trad litt (Dans son assiette) : dans un état normal physique ou moral.

2. Cinq minutes : (un petit instant) = خمس دقائق [χ ems dqɛ :jeq] trad litt (Cinq minutes) : un petit instant.

3. **Tomber comme des mouches** : (en grand nombre) = اطيح كالذبان [iti :h ki dəbbe :n] trad litt (Tomber comme des mouches): en grand nombre.
4. **Avoir le bras long** : (bénéficiaire des relations influentes) = ذراعو طويلة [d æ ʁu t̥wi :la] trad litt (Avoir le bras long) : bénéficiaire des relations influentes
5. **Se casser la tête** : (fournir de grands efforts) = اكسر راسو [ikass aɾ ʁasʊ] trad litt (Se casser la tête) : fournir de grands efforts
6. **Chaque chose en son temps** : (toute action doit être accompli au moment qui convient le mieux) = كل حاجة في وقتها [kulħa :ʒe fi waqtħe] trad litt (Chaque chose en son temps) : toute action doit être accompli au moment qui convient le mieux.
7. **Ce n'est pas tous les jours fête** : (on n'a pas très souvent l'occasion de se faire plaisir) = ماشي كالليوم عيد [mæ:ʃi kuljumʁi:d] trad litt (Ce n'est pas tous les jours fête) : on n'a pas très souvent l'occasion de se faire plaisir.

Cette liste d'expressions figées est constituée des mêmes éléments dans les deux langues et leur sens respectif est également identique. Il est intéressant de souligner la particularité de ces locutions qui présentent un aspect culturel commun entre les deux langues.

En didactique des langues, Tant que les deux langues partagent les mêmes expressions figées, il serait donc facile pour les apprenants du français ou de l'arabe dialectal algérien de les apprendre.

À l'intérieur de cette classe, on peut noter l'existence d'une sous-classe regroupant des expressions figées presque identiques formellement et ayant le même contenu sémantique, c'est-à-dire que leur signifiant est à-peu-près le même avec certaines petites différences entre les deux langues et un signifié pareil.

1.4. Expressions figées : ressemblance sémantique complète et similitude formelle presque totale

Cette sous-classe comprend les expressions ayant une similitude sémantique complète avec une petite divergence au niveau de la structure morphologique.

Exemples

1. Parler entre ses dents : (parler sans vouloir être entendu) =
 يتحدث بين شواربو [jaħdaa bin fwε : abu] trad litt (Parler entre ses lèvres) :
 parler sans vouloir être entendu.

2. Comme chien et chat : (se disputer sans cesse) = **كالمقط**
 كالمقط والفار [kilgat walfaa] trad litt (Comme chat et rat) : se disputer sans
 cesse.

3. Pur comme le cristal : (qui est limpide et sans défaut) =
 صافي حليب [sa :fi hli :b] trad litt (Pur lait) : qui est limpide et
 sans défaut.

4. Simple comme bonjour : (extrêmement simple) = **ساهل ماء** [se : hæl
 mε :] trad litt (Simple eau) : extrêmement simple.

5. Froid de canard : (froid très vif) = **بارد اقلاص** [bε : xed agla : s]
 trad litt (Froid comme de la glace): froid très vif.

6. Toujours la même chanson : (toujours les mêmes paroles) =
 دائما نفس لحكاية [di :mε nεfs lεh kε :jε] trad litt (Toujours la même
 histoire) : toujours les mêmes paroles.

7. Ne pas en croire ses yeux : (rester stupéfait et incrédule)= **ما تأمنش**
 عقلك [metammεnʃ ʃ aqlεk] trad litt (Ne pas en croire ta raison): rester
 stupéfait et incrédule.

On trouve dans ces expressions figées les mêmes éléments dans les deux langues mais chacune de ces dernières opère un choix lexical légèrement différent sur certains mots constituant ces séquences. On remarque souvent que ce choix lexical s'opère à l'intérieur de la même catégorie grammaticale : un nom se substitue à

un nom, un verbe à un verbe, etc.

L'expression française « comme chien et chat » équivaut presque formellement et sémantiquement à l'expression arabe كالفط والڤار [kilgaɥwalfa : ʁ] (comme chat et rat). Dans cet exemple le français a choisi les noms « chien » et « chat », l'arabe dialectal algérien ceux de « chat » et « rat » et les deux locutions figées signifient la même chose : « se disputer constamment ».

Il est fréquent aussi de noter l'existence de certains éléments (préposition, conjonction, adverbe...) dans une expression et leur absence dans la séquence figée qui la correspond dans l'autre langue.

Ainsi, l'expression française « pur comme le cristal » et l'expression arabe صافي حليب [sa:fi hli:b] (pur lait) ont formellement en commun l'adjectif « pur » ; le nom « cristal » en français est remplacé par « lait » en arabe dialectal algérien et l'expression française contient les deux éléments : « comme » et « le » en plus par rapport à son équivalente en arabe dialectal algérien.

Conclusion

En tenant compte du manque d'études sur les langues en Algérie et face à une situation linguistique complexe de notre pays, la question des langues, arabe, berbère, arabe dialectal et français, demeure un des domaines vierges, riches et fertiles pour la recherche.

Dans ces quelques pages, nous avons essayé de donner une description contrastive de certaines expressions figées en français et en arabe dialectal algérien. Cette modeste contribution n'est qu'une première étape d'une étude plus rigoureuse et plus approfondie – en cours d'élaboration – visant à faire une recherche comparative sur les expressions figées en arabe dialectal algérien et en français.

Références bibliographiques

1. BACCOUCHE, T. et MEJRI, S. 2004, *L'atlas linguistique de Tunisie, les questionnaires*, Ambassade de France en Tunisie, Maisonneuve et Larose.
2. BENZAKOUR, F. 1995, « Le français au Maroc. Processus néologique et problème d'intégration » *Le français au Maghreb*, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 61-74.
3. CHERIGUEN, F. 2002, *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah.
4. CHERRAD-BENCHAFRA, Y. 1995, « L'époque future dans le système verbo-temporel du français parlé en Algérie », *Le français au Maghreb*, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp.69-105.
5. DERRADJI, Y. 1995, « L'emploi de la suffixation -iser, -iste, -isation dans la procédure néologique du français en Algérie », *Le français au Maghreb*, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp.111-118.
6. DUBOIS, J. 2002, *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse.
7. Mejrî, S. 1997, *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Tunis, Publications de la Faculté des lettres Manouba.
9. MEJRI S. 1997: « Binarisme, dualité et séquences figées », *Les formes du sens*, Mélanges Robert martin, Duculot
9. TALEB- IBRAHIMI, K, 1997, *Les Algériens et leurs langues*, Alger, El hikma.

Notes

¹TALEB- IBRAHIMI, K1997, Les Algériens et leurs langues, Alger, El hikma.

pp 36-39

2 DERRADJI, Y. 1995. « L'emploi de la suffixation –iser, -iste, -isation dans la procédure néologique du français en Algérie », Le français au Maghreb, actes du colloque d'Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp.111-118.

3 DUBOIS, J. 2002. Dictionnaire de linguistique. Paris, Larousse. P 202.

4 MEJRI S. 1997: « Binarisme, dualité et séquences figées », Les formes du sens, Mélanges Robert martin, Duculot, pp.249-256.